

La succession à Sciences Po de nouveau au cœur de la polémique



Article rédigé par *Valeurs actuelles*, le 20 octobre 2021

Source [Valeurs actuelles] L'institution, qui a auditionné huit candidats, devrait dévoiler le nom de son futur directeur le 10 novembre, relate *Le Figaro*. Mais la crise, qui a débuté avec l'affaire Olivier Duhamel, n'est pas terminée.

En février dernier, Frédéric Mion démissionnait de son poste de directeur à l'Institut des études politiques. En cause : l'affaire Olivier Duhamel, politologue accusé d'inceste. Le directeur, après avoir caché sa connaissance du dossier aux étudiants et aux enseignants, a continué à dissimuler les faits à la mission d'inspection menée par le gouvernement. Depuis, « *Sciences Po donne l'impression d'une citadelle assiégée. C'est très mauvais signe. Quand une institution se rétracte sur elle-même, c'est qu'elle n'a plus rien à dire à l'extérieur* », confie un professeur de l'école au *Figaro*, dans un article publié mardi 19 octobre, alors que la procédure qui permettra de désigner le futur directeur est en cours. L'institution a reçu huit candidats et c'est le 10 novembre que son choix devrait être rendu public.

Comme le rappelle *Le Figaro*, les dossiers des candidatures sont sortis dans la presse. C'est pourquoi, le 29 septembre, un candidat a porté plainte pour « *violation du secret des correspondances et délit de divulgation* », après avoir découvert par ce biais le nom des 23 personnes qui avaient présenté leur candidature. Mais « *en choisissant une procédure aussi longue, [celle-ci a été lancée le 31 août] Sciences Po a accumulé les difficultés et les risques de fuites* », regrette le même enseignant, auprès du journal.

Retrouvez l'intégralité de l'article [en cliquant ici](#)